

Cernier, le 24 avril 2023

## L'établissement horticole de la Ville de Neuchâtel passe au bio

**Depuis le début de l'année, la production des serres de la Ville est devenue entièrement biologique. Du terreau à l'engrais en passant par la lutte contre les ravageurs, les quelque 250'000 plantes qui embellissent la capitale cantonale sont préparées de la manière la plus naturelle qui soit, dans un souci d'exemplarité et de préservation de la biodiversité. La reconversion, qui va durer deux ans, débouchera sur le label Bio Suisse, soumis à contrôles réguliers. Une première en Suisse romande pour un établissement horticole de cette taille.**

Cela fait sept ans que l'Office des parcs et promenades, dont dépend l'établissement horticole de Cernier, a commencé à diminuer l'usage des produits phytosanitaires. De leur côté, les domaines viticoles et agricoles bio de la Ville sont tous progressivement reconvertis au bio. Et cette année, une nouvelle étape est franchie avec le début de la reconversion de l'établissement horticole au label Bio Suisse. La Ville de Neuchâtel souhaite ainsi préserver la biodiversité sur son territoire mais également inciter les entreprises privées et les particuliers à adopter un mode de culture des plantes ornementales plus respectueux de l'environnement.

*« L'évolution est rapide dans ce domaine, et nous avons souhaité prendre le train au plus vite pour devenir l'une des premières collectivités publiques de cette importance certifiée bio, avec un objectif d'exemplarité et de cohérence, s'est réjoui Mauro Moruzzi, responsable du dicastère du développement durable de la Ville, expliquant que ce processus s'inscrit dans le cadre d'une conception globale de l'environnement en milieu urbain.*

Car dans un contexte où la biodiversité est particulièrement malmenée en Suisse et dans le monde, les villes jouent un rôle très important pour favoriser son maintien. Neuchâtel compte de très nombreux espaces verts, des milliers d'arbres en zone urbaine, 12 kilomètres de lisière de forêt et 7 kilomètres de rives : *« Quelle ville est mieux placée que la nôtre pour développer une coexistence harmonieuse entre activités humaines et présence renforcée de la nature ? »* souligne le conseiller communal.

## Remplacer la tourbe et la fibre de coco

L'Établissement horticole de la Ville, installé depuis 1996 dans le secteur d'Evologia à Cernier, prépare chaque année des centaines de pensées, myosotis, tagètes, dahlias et bégonias, sans oublier les plantes ornementales et d'intérieur qui viennent embellir, entre autres, les massifs floraux du Jardin anglais, du quai Ostervald ainsi que les nombreux espaces verts sur l'ensemble du territoire communal. Un travail en constante évolution : « *Dès 2016, les Parcs et promenades ont abandonné les traitements phytosanitaires au profit d'un savoir-faire basé sur l'observation, les essais et interventions empiriques. En cohérence avec les pratiques naturelles d'entretien des espaces verts en ville, cultiver des plantes biologiques est une suite logique pour notre établissement* », a relevé Gaël Müller Heyraud, cheffe du Service de l'environnement, des parcs, forêts et domaines.

Une étape décisive vient d'être franchie cette année avec le passage au terreau bio et sans tourbe. Pour aérer la terre, l'établissement horticole s'essaie aussi, en collaboration avec une entreprise privée, à remplacer la fibre de coco du Sri Lanka, par des copeaux de miscanthus, une graminée insensible aux attaques de rongeurs, qui retient l'humidité et aère la terre. « *Nous testons aussi des engrais naturels à base de poudre de corne de vache et d'autres engrais organiques* », explique Romain Loup, contre-maître de l'établissement horticole.

## Travailler avec la terre sans lui nuire

Passer au bio, c'est aussi savoir travailler avec des auxiliaires efficaces. « *Contre les pucerons, nous envoyons des micro-guêpes qui viennent pondre leurs œufs dans les pucerons, ainsi le parasite se fait dévorer avant d'avoir pu attaquer les racines* », raconte Romain Loup en désignant des plants de tagètes au-dessus desquelles volètent quelques insectes. En cas d'offensive de mouches de sciarides, une application de nématodes (vers microscopiques) est appliquée pour parasiter les larves qui mangent les racines des plantes.

« *Ces méthodes demandent beaucoup d'attention, il faut être au chevet de la plante et surveiller de près les cultures et pouvoir anticiper les éventuels problèmes. Cultiver était plus simple avec les engrais minéraux et produits phytosanitaires de synthèse car très réactifs, ce qui n'est pas le cas avec les pratiques biologiques, résume Françoise Martinez, ingénieure agronome à l'Office des parcs et promenades, ajoutant : « C'est un défi au quotidien pour les équipes qui le relèvent avec brio et la satisfaction de travailler avec la terre sans lui nuire. »*

Les 7 employé-e-s et apprenti-e-s de l'établissement horticole prennent ce virage à bras le corps. En plus de montrer la voie avec une démarche durable, qui dans deux ans débouchera sur un label bio, la Ville joue aussi un rôle important dans la formation de jeunes floricultrices et floriculteurs qui diffuseront un savoir-faire hors des serres communales, et donneront peut-être à d'autres jeunes l'envie de se lancer dans ce métier passionnant. « *Nous sommes l'un des plus grands établissements horticoles*

*publics de Suisse romande à se certifier en bio, et nous sommes déjà approchés par d'autres collectivités qui souhaitent connaître nos pratiques, ce qui montre que nous entrons dans une nouvelle ère », a encore déclaré Mauro Moruzzi.*

## Ville de Neuchâtel

### Renseignements complémentaires :

Mauro Moruzzi, conseiller communal en charge du développement durable, de la mobilité, des infrastructures et de l'énergie, 032 717 76 01

Gaël Müller Heyraud, cheffe du service de l'environnement, parcs, forêts et domaines, 032 717 86 62

Françoise Martinez, ingénieure agronome à l'Office des parcs et promenades, 032 717 86 64

Romain Loup, contremaître de l'établissement horticole de la Ville, 032 717 86 85